

UN SERVICE D'ECRIVAIN PUBLIC EST ALPHABÂTISSEUR

« Entre moi et le monde, une vitre. Ecrire est une façon de la traverser sans la briser » Christian Bobin

Ils sont nombreux à avoir couché des mots sur papier pour exprimer les vertus de l'écriture. Ils sont beaucoup plus rares à avoir laissé des traces écrites des blessures provoquées par la privation de cette faculté. Et pour cause...

Depuis la nuit des temps, écrire est un acte assimilé à un besoin de la vie en société, à l'épanouissement personnel ou encore au plaisir.

Celui qui possède l'écriture tient aussi entre les doigts une part de pouvoir.

C'était le cas pour les scribes dans l'Antiquité, pour les moines au Moyen Age, pour tous citoyens lettrés de nos jours.

Dans l'histoire des hommes, l'écrivain public est venu combler quelque peu le fossé entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas écrire.

Cette fonction a peu à peu disparu chez nous avec la généralisation de l'accès à l'instruction.

L'écrivain public se réinvente pourtant aujourd'hui sous un profil qui est loin d'être obsolète !

Dans une société comme la nôtre où l'image et les modes de communication électronique dominant, l'écrit reste un outil important de la démocratie.

Les rapports humains s'écrivent et se lisent dans tous les domaines. La personne qui ne maîtrise pas ces compétences de bases se verra ainsi privée d'une partie de ses droits fondamentaux d'accès au monde économique, social, culturel ou politique. Dès lors que notre communauté est codifiée et que tous sommes supposés connaître le code qui la régit, c'est toute une partie de ses membres qui en sont exclus.

Les services d'écrivains publics que Lire et Ecrire développe en Province de Namur s'inscrivent bien dans sa mission de défense du droit à l'alphabétisation pour tous. Ils sont à la fois révélateurs d'une réalité sociale trop discrète, instruments de prévention des conséquences que l'analphabétisme entraîne et bâtisseurs de lignes de vies à réécrire...

L'association Lire et Ecrire Namur a initié un service d'écrivain public en 2002 avec comme premier objectif de pouvoir entrer en contact avec le public illettré belge. Les personnes autochtones, en difficulté de lecture et d'écriture, sont en effet les plus difficiles à toucher par les formations en alphabétisation proposées aux adultes infra scolarisés. Cela s'explique notamment par le sentiment de honte et le repli sur soi qui empêchent ces personnes de pousser la porte d'un centre d'alphabétisation. L'échec scolaire et l'expérience négative vécue sur les bancs de l'école leur font souvent craindre un nouvel engagement dans un processus de formation.

Un service d'écrivains publics peut apporter aux personnes illettrées un accompagnement dans la compréhension et la rédaction de documents divers. Il peut s'agir d'un formulaire administratif dont la personne ne perçoit pas bien la teneur. Dans d'autres cas, la demande sera l'écriture d'une lettre de renom pour un logement, la rédaction d'un courrier dans le cadre de la recherche d'un emploi ou encore un message à adresser à l'instituteur du gamin... Autant de situations incontournables de la vie quotidienne pour lesquelles l'écrit est indispensable. Si tous avons un jour ou l'autre été confronté à l'aspect rébarbatif de certains

documents ou pris d'angoisse face à une tournure de phrase que « l'on ne sent pas », nous sommes loin d'imaginer le caractère insurmontable que peut présenter pour les personnes illettrées le décodage ou la création d'un texte.

L'écrivain public intervient alors comme l'intermédiaire entre les mots de la personne et le support qui va lui permettre de porter son message à un interlocuteur. Un service comme celui-ci peut également apporter un soutien à l'écriture dans le cadre d'actions plus collectives ; qu'elles concernent la rédaction d'un journal de quartier, d'une pétition ou d'une invitation à une fête locale. L'écriture fait le lien avec l'environnement social.

Au delà son aspect utilitaire, l'écrit est le langage qui dit des choses en se taisant. Tout ce que l'on ne peut exprimer oralement nous libère en mots allongés sur le papier. Lettres personnelles, d'amour, d'excuses ou de mécontentement, l'écrivain public les construit avec la personne, sa pensée, ses émotions, ses silences. L'écoute puis la reformulation remettent de l'ordre et structurent ce qui veut être écrit.

Les traits du stylo offrent aussi à chacun de façonner le miroir de son histoire ou de creuser le sillon de son existence. De sa main, l'écrivain public cimente des expériences de vie. Le récit donne l'occasion de faire le point sur un vécu et de prendre la distance nécessaire pour aller de l'avant.

L'utilité sociale d'un service écrivain public est bien réelle en regard du nombre d'adultes en difficulté dans leurs rapports avec l'écrit ; qu'ils soient analphabètes ou non.

En ce qui concerne les personnes analphabètes, la plupart compensent leurs carences par l'aide d'un proche ou d'une connaissance mais ces interventions momentanées les maintiennent dans un lien de dépendance. Ces relations d'entraide, aussi nobles soient-elles, limitent leur liberté d'action et de décision.

L'écrivain public va quant à lui cheminer avec ces personnes vers plus d'indépendance dans le respect de l'anonymat.

Les services d'écrivains publics réparent ainsi au coup par coup la fracture entre le citoyen illettré et la société, mais n'apportent en aucun cas une réponse durable à la problématique de l'analphabétisme.

Ils constituent pour Lire et Ecrire un moyen ponctuel et transitoire d'accès à la lecture et l'écriture pour le public analphabète et ne peuvent être envisagés comme un produit de consommation. Le soutien technique à l'écriture n'est pas une fin en soi.

L'objectif à garder au bout de la plume est l'autonomie de la personne. Cela passera par une relation de confiance et par une phase de réconciliation de l'usager du service avec ses capacités potentielles à lire, à écrire et à se positionner dans la communauté. L'écrivain public a lui aussi un parcours d'apprentissage qui lui a permis d'acquérir la lecture et l'écriture. Le témoignage de sa propre expérience peut contribuer à dédramatiser les difficultés de la personne et à faire reculer les limites de ses possibles.

La mission de l'écrivain public est aussi d'ouvrir le réseau social de la personne et de l'informer de l'existence de cours d'alphabétisation.

Aller à la rencontre de l'écrivain public serait déjà un premier pas vers le dépassement de la honte et de l'isolement même s'il ne conduit pas nécessairement vers une démarche d'apprentissage. Il restera toujours des personnes qui ne se reconnaîtront pas dans la définition d'« analphabètes » et qui ne s'engageront pas volontairement dans une formation, l'écrivain public est pour ces dernières une voie d'accès au monde qui les entoure. La garantie du caractère universel des services écrivains publics passe par leur gratuité et leur proximité avec le public. À ce jour, sans reconnaissance ni soutien financier des pouvoirs publics, ces initiatives sont freinées dans leur développement et ne peuvent fonctionner que par l'engagement de bénévoles.

Au-delà du service qu'il propose à la population, l'écrivain public, déjà par sa présence, relaye la réalité de l'analphabétisme auprès du plus grand nombre. Il concourt sans doute à sa reconnaissance comme problème de société et participera peut-être de manière indirecte à sa prise en compte.

Il reste qu'après plusieurs décennies d'absence dans notre tissu social, la fonction d'écrivain public a été oubliée. Elle demande aujourd'hui à être réinscrite sous une nouvelle forme dans nos espaces de vie. L'existence même des services écrivains publics est encore trop peu connue. La vision que l'on en a est floue et empreinte de représentations diverses. Ces services renaissants sont confrontés à un défi : entrer en contact avec les besoins du public auxquels ils s'adressent. Pour des personnes qui entretiennent un rapport difficile avec l'écrit, l'information passera par le bouche-à-oreille et la médiation d'acteurs sociaux.

A chacune de ses interventions, l'écrivain public est un des artisans qui apportent leurs petites pierres à la construction d'une société plus égalitaire. Cet édifice ne sera consolidé que lorsque les mots, les pensées et les actions de chacun de ses membres composeront le ciment qui le fera tenir debout

**« Faites des grandes choses quand elles sont encore petites. »
Lao Tseu**

Geneviève GODENNE
Huguette VLAEMINCK
Lire et Ecrire Namur